

Multi Art franchit un nouveau pas : L'international

John Der & Tex Lecor à la Galerie Pierre Subilo en Martinique. André Bertounesque et Monique Mercier à l'Atelier Michel Cazanove en Guadeloupe.

Pour Denis Beauchamp, directeur de Multi Art, une agence de promotion d'artistes canadiens, cette percée à l'étranger est la suite logique d'une carrière qu'il a vouée aux artistes qu'il représente.

En effet, après 11 ans d'existence dont cinq à l'échelon national, Multi Art a su choyer ses artistes, leur faire bénéficier d'une excellente représentativité. Une telle réussite ne s'obtient que grâce à une communication parfaite entre lui et ses artistes, un respect mutuel et une foi inconditionnelle en leur talent. Denis Beauchamp s'est donc engagé dans une nouvelle aventure pour répondre aux ambitions de ses protégés, augmenter leur visibilité et ouvrir de nouvelles frontières, celles du marché de demain.

C'est auprès des publics francophones que le choix s'est arrêté et les premiers pays visités ont été la Guadeloupe et la Martinique. Parmi la vingtaine d'artistes présentés, les directeurs des galeries en ont choisi chacun deux.

GUADELOUPE

L'atelier Michel Cazanove, Mautauban, Gosier a retenu les œuvres de Monique Mercier et André Bertounesque, « pour la légèreté et la lumière de leur palette, le caractère heureux de leur peinture et ce côté estival, éphémère, trop beau pour être vrai qu'ils ont su saisir et qui caractérise si bien une certaine Guadeloupe ». Cet extrait d'un article paru dans Magazine Sept- section peinture – de février 1989 commentait son choix et annonçait la tenue de l'exposition à cette galerie du 16 au 23 février.

D'autres articles et photos dans France Antilles, quotidien de la Guadeloupe décrivaient avec éloquence la démarche des artistes et assuraient une bonne couverture de l'événement à en juger notamment par la photo couleur d'un tableau de Bertounesque en page couverture de l'édition du samedi 18 février qui couronne l'intérêt manifesté pour cet événement.

MARTINIQUE

La Galerie Pierre Subito à Fort-de-France a quant à elle été séduite par les œuvres de Tex Lecor et John Der qui y ont exposé une quinzaine de toiles du 9 au 16 décembre dernier.

Ici encore, l'exposition fut précédée d'une excellente couverture de presse. S. Roux relate avec vérité la carrière des deux peintres dans la chronique Loisirs de France Antilles. Quant au journaliste et critique Philippe Montjoly qui a assisté au vernissage, il ne tarit pas d'éloges dont voici quelques extraits : « Tex Lecor n'a pas altéré toute la luxuriance en la forçant même par endroits, ni aboli une certaine créolité languide, mais il a su éviter toutefois la tentation décorative grâce à l'acuité de sa vision, la solidité et la passion du pinceau... »

John Der nous plante des personnages faussement patauds, cavalier hirsute aux bras de battoirs... transpose avec humour et tendresse sa conception même de l'existence, bagarre et fantaisie, suggestion bien perceptible des convictions sociales qu'il défend dans la vie... malgré une technique et une palette fort différente, possède cette commune exigence, percevoir l'homme dans sa singularité en tentant de restituer la vérité même de l'être.

LE POULS D'UNE AUTRE VIE

Denis Beauchamp a donc permis aux quatre peintres de prendre le pouls d'une autre vie. Quelques mois avant l'exposition, ils se sont gavés des paysages et de la vie de là-bas, ils se sont mêlés à des gens sympathiques mais très réservés pour découvrir leurs particularités, leurs charmes et ainsi mieux les cerner sur la toile en l'imbibant d'une vision touchante que seul le regard d'un étranger peut capter.

La réponse du public ne se fit pas attendre. Mais qui sont ces visiteurs? Les touristes, peut-être, mais surtout une classe privilégiée de professionnels et d'hommes d'affaires, au goût aiguisé par les nombreux voyages, la connaissance de l'art européen et américain, bref un public averti et difficile. Les prix situés dans la bonne moyenne des cotes auxquels ce public est habitué et la qualité des œuvres ont tôt fait de séduire. Une grande partie des œuvres ont trouvé acquéreurs (environ 50%).

Denis Beauchamp a donc relevé un défi de taille. L'excellente préparation et la coordination de ces expositions ont fait leur succès. Le rêve est devenu réalité. Multi Art International affiche un bilan positif tant au point de vue de l'artiste, de l'agent que du public. L'ancre est jetée, les filets seront bientôt lancés sous d'autres cieux. Une progression à suivre...

Rosette Pipar

Le Collectionneur, printemps – été 1989